

FICHE COLLECTIVE COMMUNALE DES MAISONS ET FERMESa) Statistiques

- chiffres INSEE 1975 donnant les années d'achèvement des maisons.

avant 1871	1871-1914	1915-1948	1949-1967	après 1968
78	70	60	83	35
22 %	20 %	18 %	29 %	11 %

Nombre total d'édifices 326

- Recensement de l'Inventaire.

	Repérées	dont	Sélectionnées
Maisons et fermes hors agglomération	61		23 *
Maisons dans agglomération	37		9
TOTAL	98		32

Complémentaire

* 14 maisons et fermes ont fait l'objet d'une notice très succincte en raison de leur intérêt soit historique soit conjoncturel soit même architectural.

Ces notices sont toutes regroupées à la suite des 23 dossiers individuels.

- Nombre d'immeubles au recensement INSEE 1975 326
- Pourcentage du nombre de repéré / chiffre INSEE 30 %
- Pourcentage du sélectionné / repéré 32,6 %

Ces chiffres appellent plusieurs commentaires :

- 1) Le décalage entre le pourcentage INSEE (22 %) des maisons antérieures à 1871 et le pourcentage de l'Inventaire (30 %) des maisons repérées provient en partie des différences dans les procédés de dénombrement opérés dans les deux services : l'INSEE se référant à l'unité de propriété alors que dans la présente enquête, nous avons essayé de prendre en considération la fonction première du bâtiment. Ainsi, une exploitation peut comprendre deux logis, l'un transformé en étable, l'autre ayant gardé sa fonction.
- 2) Le fort pourcentage 32,6 % des maisons sélectionnées par rapport au nombre total des maisons repérées indique que Lanrivain a conservé un habitat peu transformé et de bonne qualité, que les mutations du monde agricole n'ont pas affecté.

b) Caractères de l'architecture rurale

Les bâtiments ruraux en grande partie exploitation agricole, sont répartis sur la commune de Lanrivain soit en gros hameaux de plusieurs fermes (nous entendons par ce terme l'ensemble des bâtiments correspondant à une exploitation : logis et dépendances) ainsi : Le Rest, Burlaouen, Le Danoët ... (certains comme Lanégant ou Saint-Antoine s'étant regroupés près d'une chapelle) soit, mais beaucoup plus rarement, en exploitation isolée comme à Traou-Blavet ou Beaulieu. Les structures mêmes des hameaux sont variables : rassemblés comme au Guiaudet ou éclatées comme au Danoët et au Rest. Le hameau de Burlaouen pourrait être rangé dans une catégorie " mixte ". (p. 148)

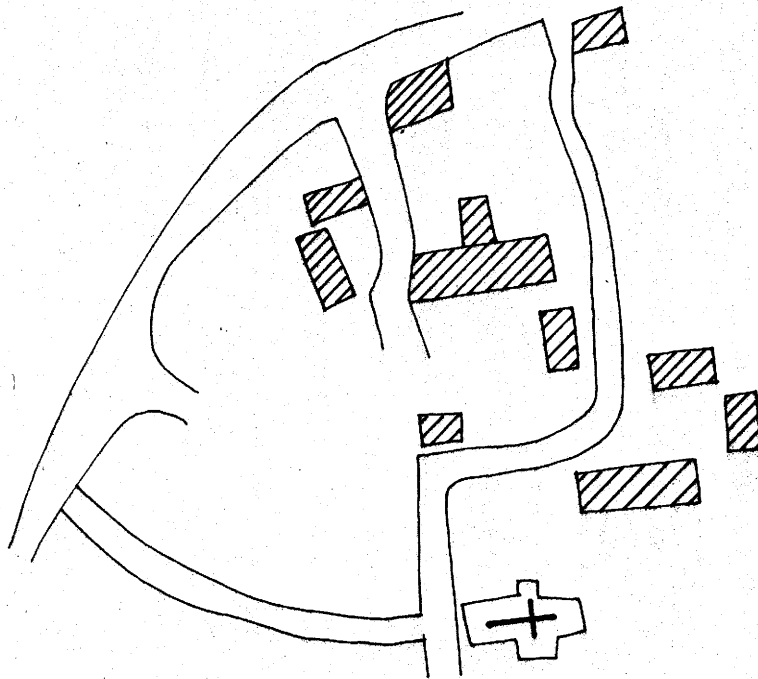
c) Datations

XVII ^e	XVIII ^e	XIX ^e
1610 Burlaouen B	1725 Roch Ar Vez	1807 Kerbellec
1647 Burlaouen A	1726 Village parc. 111	1810 Kerjouan
1648 Gueroquart	1734 Guerlosquet	1812 (rem.) Kerbalénou
1655 Kerguignard	1740 Kerbrun	1827 Kergac
1661 Village parc. 44	1762 ? Kergonan	1832 Village parc. 48
1666 Le Danoët A	1781 Kerbalénou	1836 Kerlan B
1667 Le Danoët A	1788 Guen Mané A	1838 Village parc. 106
1679 Bodinel A	1790 Kerjouan	1844 (rem.) Guer Ar Moc'h
1685 Le Guiaudet (remploi)		1855 (rem.) Burlaouen B
1686 St Antoine A		1863 Le Guiaudet
1690 Le Pouligou		1866 Kerbrun
1699 Le Guiaudet (remploi)		1898 Village parc. 104

Ce tableau des datations montre une répartition quasi équitable des dates dans le temps. La plus ancienne date relevée est 1610, elle correspond à un édifice peu remanié. La dernière est 1898.

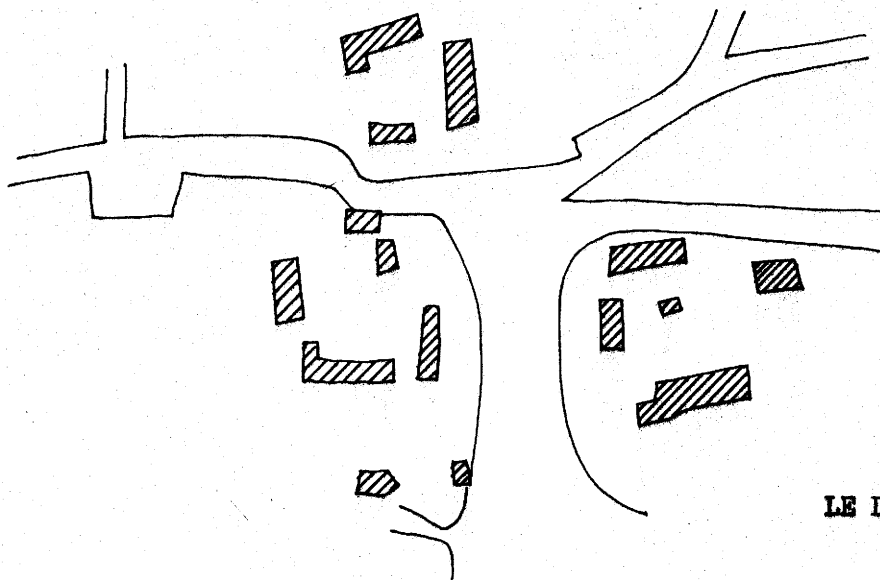
Comparativement à d'autres communes, le chiffre de 11 maisons du XVII^e siècle est important et l'étude de l'habitat rural ancien de Lanrivain est intéressante. D'autre part, il existe quelques habitations non datées mais dont divers caractères architecturaux laissent supposer une construction plus ancienne (XVI^e ou début XVII^e siècle) : Guer Ar Moc'h, Le Rest, Kervern, Burlaouen (étable transformée après la première enquête), Tellent, Kerbalénou, Kerhos, Kermarcal...

RASSEMBLEE



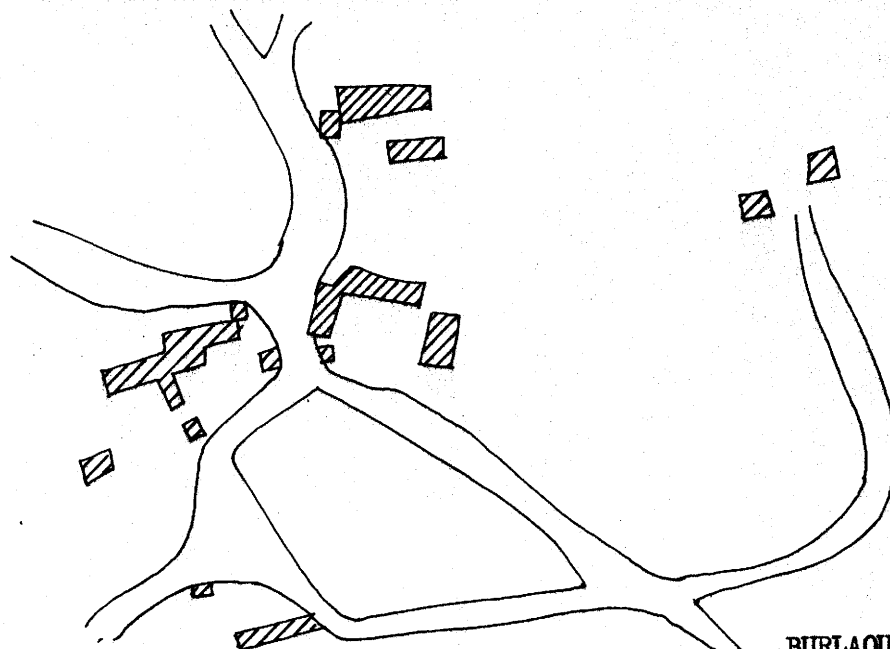
LE GUIAUDET

ECLATEE



LE DANOET

MIXTE



BURLAQUEN

d) Composition d'ensemble

Les dispositions d'origine sont difficiles à percevoir car il y a eu de nombreuses modifications de fonction, ainsi les anciens logis sont devenus des dépendances et les anciennes dépendances ont été démolies ou radicalement transformées pour devenir des logis. Cependant dans certains cas on peut encore reconstituer une exploitation et déterminer les fonctions de chacun des bâtiments. Ainsi, on observe deux dispositions :

1) L'exploitation en cour,

la cour n'est jamais totalement fermée et les bâtiments sont disposés sur le pourtour d'une grande cour ouverte : Kerhello, Burlaouen A, Le Danoët B...

Cette cour était parfois limitée du côté du chemin d'accès par un large portail comme à Kermarcal, Guerlosquet et Guillarec. Tous ont disparu.

Plusieurs fermes peuvent se regrouper sur une même cour avec un puits commun comme à Kerbellec.

2) L'exploitation en alignement

Le logis et les dépendances sont accolés ; nous n'avons pas déterminé de règle précise : Le Danoët A, Guen-Mané, Gueroquart, Kerbellec.

L'une ou l'autre de ces dispositions d'ensemble n'exclut pas que le logis puisse être directement associé à la dépendance (étable ou écurie) en étant regroupé sous le même toit.

- soit par une superposition avec étable au rez-de-chaussée et logis au premier étage : Kermarcal, Kervern, étable de Burlaouen B, maison parc.44 au village.

- soit par juxtaposition : ou l'étable est séparée du logis par une simple cloison (Le Danoët B)^{p.166} ou elle communique avec le logis par une porte (Guen-Mané, Kerbofret). Cependant le plus souvent le logis est encadré par les étables et écuries sans communication intérieure (Le Danoët A).

Les cours sont parfois limitées par des murets soit de moëllons de granite soit plus rarement en grosses pierres levées ressemblant à des palis comme à Saint-Antoine ou à Burlaouen B (cf. p.).

e) Matériaux

Dans la totalité des bâtiments, le matériau utilisé est exclusivement le granite d'extraction locale : granite gris à gros grains avec des inclusions d'orthoses blanches. Pour les logis, le granite est mis en oeuvre, soit en grand appareil réglé de pierres de taille^(p.174) certaines pierres pouvant atteindre la longueur de 2,58m, c'est le cas de tous les logis du XVII^e siècle : Burlaouen B, Kerguignard, Le Pouligou soit en

maçonnerie de moëllons (c'est le cas des logis plus récents : Guerlosquet, Kerlan ... et de tous les bâtiments de dépendances même anciens : Le Danoët A). Les encadrements de baies sont toujours en granite, et, en raison de la grande friabilité du matériau, le décor y est rare.

On a dénombré six exemples de dépendances à usage de remise appelées localement " Kar-Ty ". Un " Kar-Ty " est une construction parfois totalement végétale (Tref-fiôt, Kerphilippe), parfois mi-pierre, mi-végétale (St-Antoine) couverte d'un matériau appelé " heisk ", sorte de jonc plat que l'on trouve dans les marais et dans le fond des vallées des petits ruisseaux. A Burlaouen A et au Danoët B (cf. p. 160, 168), la remise est construite en pierres et est couverte d'ardoises.

f) Structures, élévations

- Plan

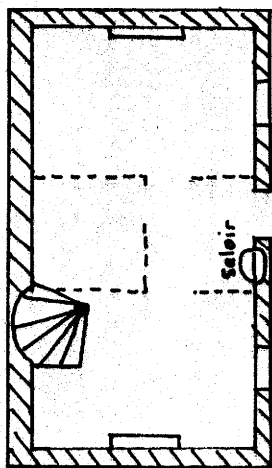
Tous les logis sont de plan rectangulaire, toujours simple en profondeur et dont les proportions longueur/largeur peuvent varier. Le plan allongé est cependant le plus fréquent. Les volumes intérieurs sont généralement divisés par des cloisons soit en maçonnerie soit en bois. Nous n'avons recensé que quelques cas d'habitation à cellule unique (Kerlan).

- Coupe

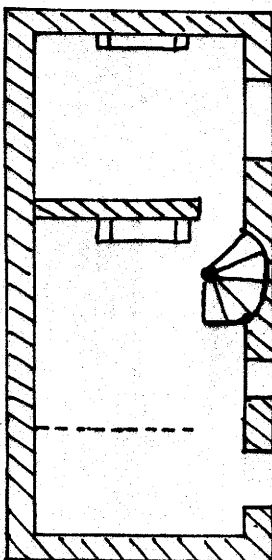
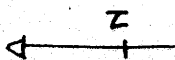
Nous n'avons recensé que trois maisons à un seul niveau, toutes du XIX^e siècle : Croas, Kerbellec, Kerlan (1836) et Parc Ar C'hlan. La très grande majorité des maisons a un étage carré ou en surcroît ; ces deux types sont inégalement répartis dans le temps. Cet étage est desservi par un escalier dont on a pu déterminer dans les logis anciens, deux types principaux :

Dans-oeuvre en vis en pierre plaqué le plus souvent contre le mur antérieur (Tellent, Kerbofret). A Burlaouen, les deux maisons datées 1610 et 1647 ont leur escalier de ce type mais plaqué contre le mur postérieur (p. 151).

Extérieur, à une volée droite et palier sur la façade antérieure (Kermarcal, Burlaouen, Kervern et au village, la maison parc. 44). Cette disposition correspond à une distribution bien précise : étable ou pièce à usage artisanal au rez-de-chaussée et logis à l'étage. Dans un seul cas, à St-Antoine, l'escalier extérieur est contre la façade postérieure (cf. p. 199).



Burlaoven D 1610



Tellent

Trois autres cas isolés ont été étudiés :

Hors-oeuvre en vis à Kergonan B, ^(p.221) à rapprocher des deux maisons du village (parc.50 et 56). Dans ces deux cas, la tourelle est sur l'élévation postérieure. Au Rest B, la tourelle est plaquée contre la façade antérieure ^(p.227)

Hors oeuvre en pierre à volée droite, Bodinel A ^(p.156)

Dans les logis du XIX^e siècle, l'étage est desservi par un escalier tournant en bois. Dans d'autres cas, on accède à l'étage par une échelle de meunier, quand il sert de grenier. Cette destination ne paraît pas avoir été telle à l'origine, car les pièces de l'étage ont le plus souvent une cheminée ; il y en a généralement une sur chaque mur-pignon.

- Elévation extérieures

Elles ne présentent aucune constante. Elles se caractérisent par l'absence totale de symétrie ou même de composition jusqu'au XIX^e siècle. A cette époque, les maisons à étages offrent une façade généralement symétrique à travées : Kerbellec, Le Rest. On voit également apparaître les logis symétriques : Croas, Kerbellec.

Quant aux fenêtres de l'étage en surcroît, elles peuvent être soit passantes : Kerhelle (cf. p. 182) soit toute entière dans le mur de surcroît : Burlaouen A (cf. p. 158).

g) Couvertures

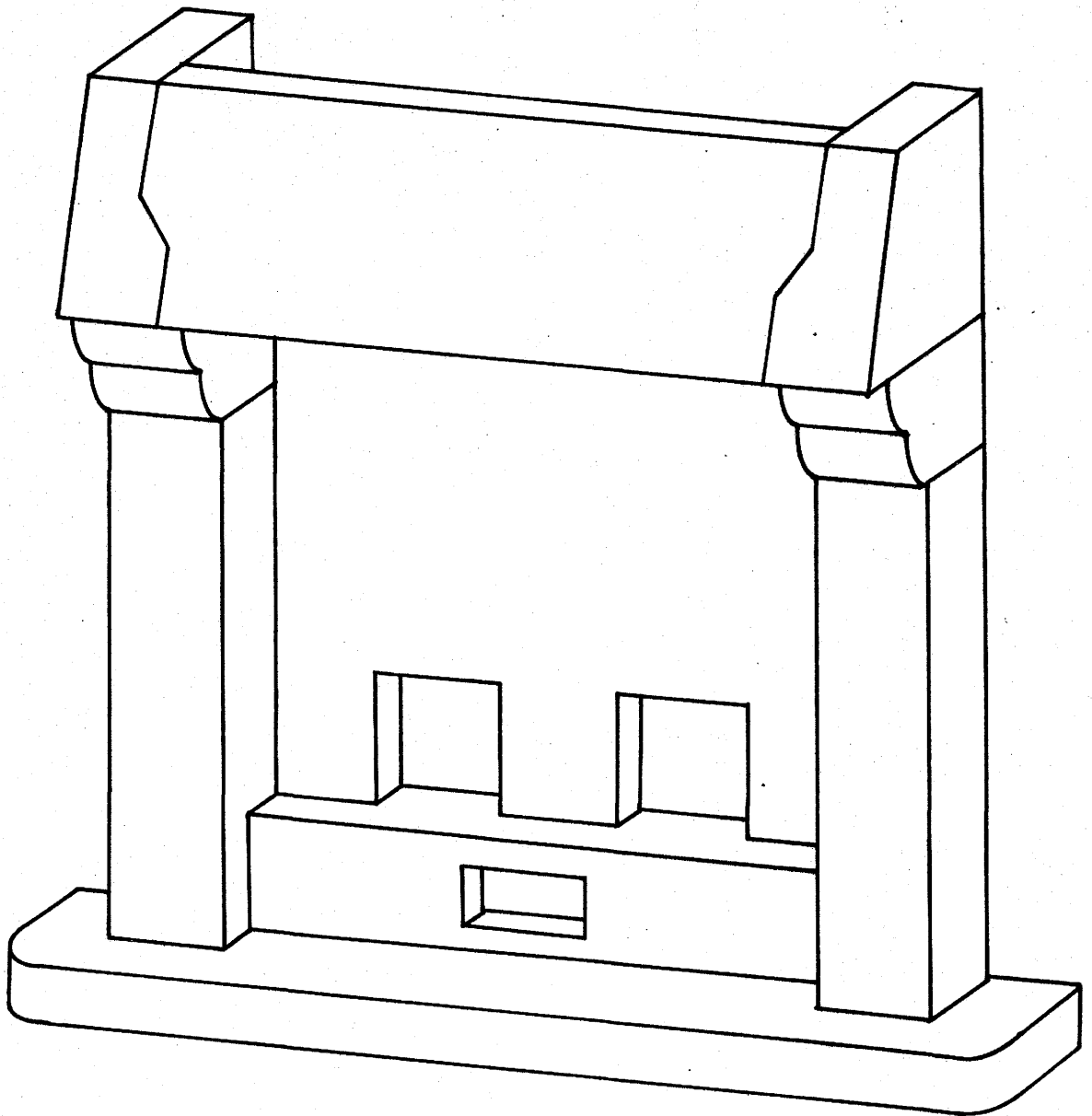
La très grande majorité des maisons ont été couvertes de chaume (voir le Danoët : fermes C) ; il n'en subsiste qu'un seul cas à Guillarec (cf. p. 218). Quand celui-ci a été remplacé par les ardoises, il a été nécessaire d'atténuer la pente de la toiture et les murs-gouttereaux ont été surhaussés, (Kerbofret, Kerhos A, Bodinel). Le faite des toits en ardoises peut être orné d'un lignolet, ligne décorative formée d'ardoises posées sur champ et croisées (Gueroquart, Kerbellec). Dans les toits anciens, l'égout est formé de grandes dalles de schiste, puis la taille des ardoises diminue au fur et à mesure que l'on va vers le faite.

h) Distributions intérieures

En général, les maisons ont une seule pièce par un niveau qui peut être divisée par une cloison de bois (Burlaouen A). Le cas de la maison de Tellent est rarissime, deux pièces à chaque niveau séparées par un mur de refend ^(p.151).

Toutes les pièces destinées à l'habitation ont une cheminée. Celles-ci se réfèrent toutes à un même type : Traou Blavet, Kervern (cf. p. 192) : engagée à

Cheminée type



piédroits chanfreinés, corbeaux moulurés ou simplement chanfreinés, le contre-cœur est percé de niches carrées au nombre de 2,3 ou 5 ; on y tenait les plats au chaud ou on y faisait cailler le lait. Une tablette en granite saillante se développe sur le mur du contre-cœur. Dans quelques cas : Gueroquart, Guen-Mané (p.), corbeaux et linteaux sont en bois. La cheminée du petit logis de Kerlan (1836) est unique (cf. p. 187).

Quelques cheminées sont remarquables par leur décor mouluré : Kerhos A, Kerhos B, Kerguignard A, Tellent ; la cheminée de l'étage est d'un type différent : adossée, à piédroits en forme de colonnettes ; il faut la comparer à la cheminée du premier étage du manoir de Kerphilippe (p. 203)

Niches à saloirs et éviers sont fréquents et sont habituellement ménagés dans le mur Sud (Kerhos B). Celle du Rest est particulièrement ornée (cf. p. 197).

Le décor des élévations extérieures est pratiquement inexistant, seuls les encadrements des baies portent parfois une ornementation qui est toujours très modeste. Le plus bel exemple est celui du Rest (cf. p. 196-197) .

Il est impossible d'établir une chronologie détaillée des encadrements de porte, il semble que les types aient persisté longtemps et que les remplois aient été fréquents.

1) Les Dépendances

- les fours. Il en subsiste deux : à Menez Plat (cf. p. 205) et à Kervern. Ce sont des fours circulaires couverts d'une voûte en granite. Il en existait un à Roch Ar Vez qui a été démoli.

- les puits. Beaucoup de puits demeurent en place. Deux sont datés : 1702 à Kerhello, 1827 à Burlaouen. Ils sont de deux types :

le plus fréquent : un mur de margelle circulaire surmonté d'une superstructure (montants et linteau). A St Antoine, le mur de margelle est seulement constitué de quatre grandes dalles.

Dans quatre cas, nous avons repéré un autre type de puits-guêrite dont l'un à Kerhello est daté de 1702 et porte le nom de LE LOYER (cf. p.). Celui de Kermarcal est remarquablement bien conservé (cf. p. 182). Ils sont en général accompagnés d'auges en granite.

Deux puits ne rentrent pas dans cette typologie : celui de Burlaouen (ferme C) et celui du Rest (ferme B).

BODINEL

Hameau constitué de plusieurs exploitations.

Ferme A : (C 3 parcelle 388) Ancien logis transformé en étable daté 1679, il contient le seul exemple d'escalier en pierre à volée droite rencontré dans la commune. La cheminée est du même type que celle de la maison de St Antoine mais ici, le linteau est en bois.

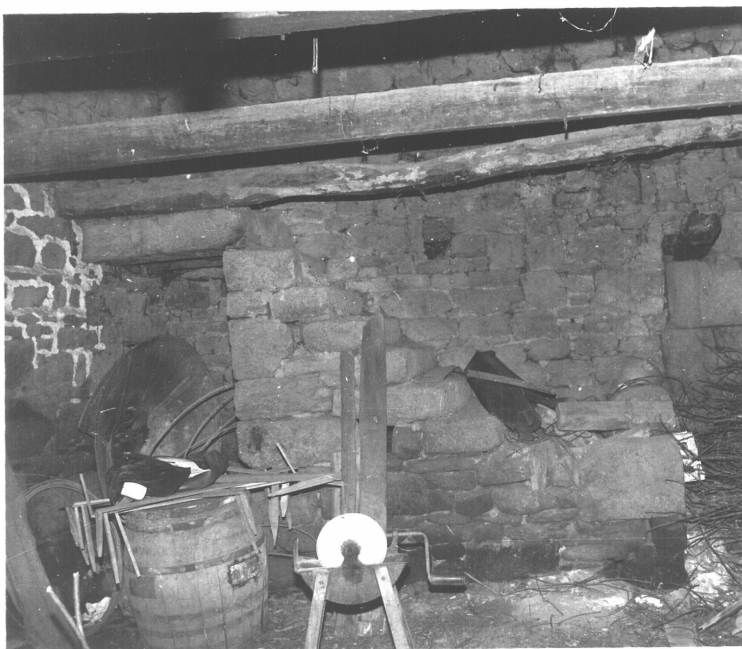
Au Sud du village, puits.



78.22.183 Z -

Vue générale de l'alignement.

78.22.416 Z - Vue de la
montée d'escalier.



78.22.390 Z - Vue du puits.

BURLAOUEN

Le hameau est composé de deux groupes de fermes, l'un oriental, l'autre occidental. Le groupe occidental constitué de quatre fermes conserve de nombreux éléments anciens.

Ferme A - (C2 parcelle 577) Bâtiments disposés autour d'une cour de plan carré. A l'Ouest, "Kar-Ty" construit en blocs de granite levés et couvert d'ardoises. Au Nord de la cour, l'ancien logis aujourd'hui abandonné est constitué d'une pièce unique au rez-de-chaussée avec cheminée portant la date 1647 sur le linteau ; corbeaux et piedroits sont moulurés. L'accès au comble se faisait par un escalier en vis dans-oeuvre plaqué contre la façade postérieure, il est aujourd'hui disparu. Le logis actuel est daté 1833.

Ferme B - (C2 parcelle 581) Disposition en alignement de plusieurs logis successifs.

A gauche : maison à un étage desservi par un escalier extérieur à volée droite (disparu dès 1967). Cette maison a perdu tout son intérêt depuis des transformations effectuées entre 1967 et 1978. Elle pouvait dater du XVI^e siècle (?).

A droite : logis actuel dont la porte est datée 1610, c'est la date la plus ancienne relevée sur la commune. Ce logis, à un étage, contient un escalier en vis dans-oeuvre plaqué contre la façade postérieure (cf. plan p.).

Au centre l'étable ainsi que la partie gauche du logis ont été reconstruits en 1855.

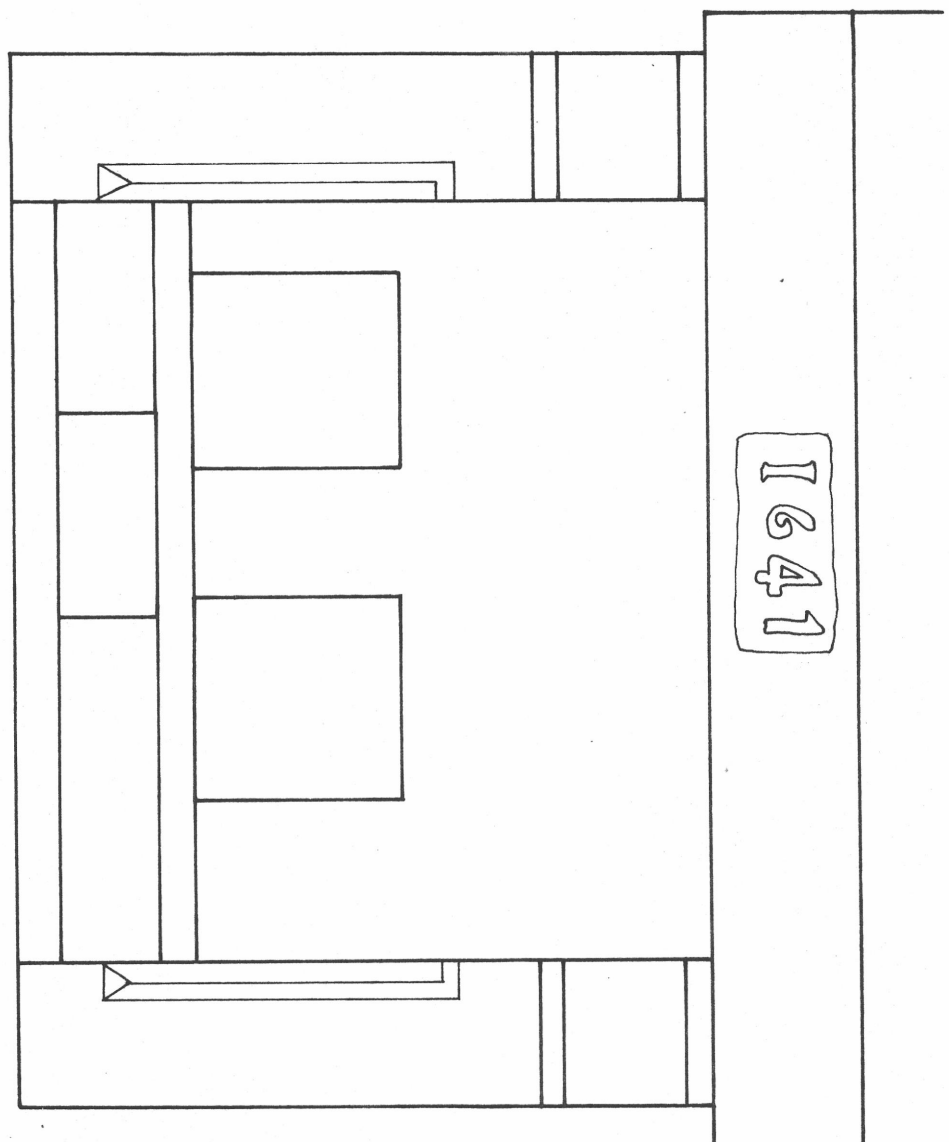
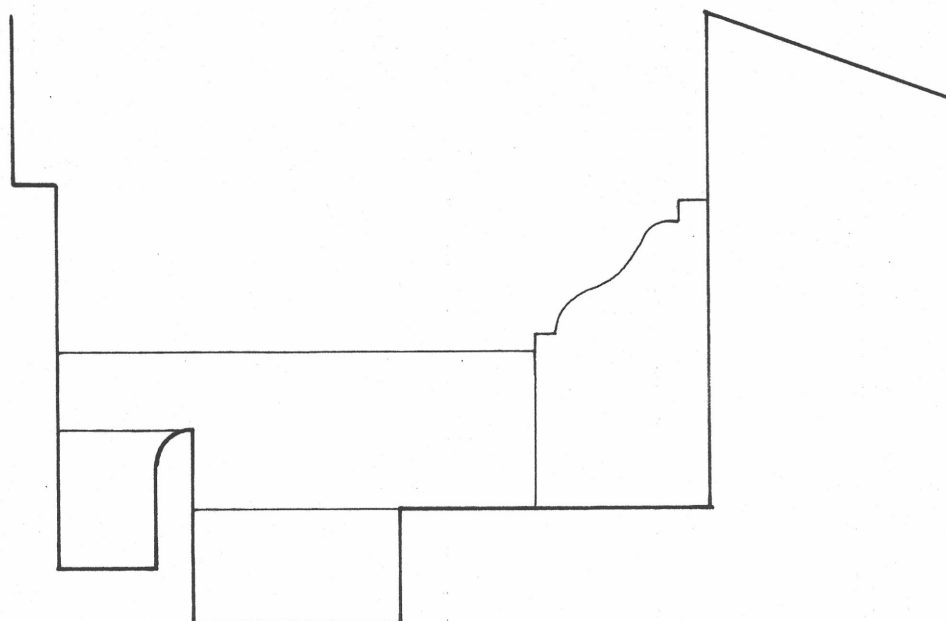
Puits daté 1827 dans la cour ; l'accès à celle-ci est bordé d'un mur de "palis".



78.22.135 Z - Vue générale des bâtiments au Nord de la cour.



78.22.136 Z - Ancien logis (1647).





78.22.137 Z - Vue générale du " Kar-TY "



67.22.101 Z - Etable, état en 1967.



78.22.132 Z - Vue générale de l'alignement.



78.22.131 Z
Détail de la porte
du logis datée 1610.

78.22.133 Z -
Puits dans la cour
daté 1827.



78.22.134 Z -
Mur de " palis ".

CROAS KERBELLEC

Sur le bord de la route, alignement de trois logis (un en ruine, un autre restauré) totalement identiques. Le logis au centre de l'alignement n'a pas été remanié, il représente un type peu fréquent dans la commune de composition symétrique de la façade d'un logis à un seul niveau, cheminée adossée sur chaque mur-pignon à corbeaux très saillant par rapport au nu du mur. L'accès au comble se fait par une échelle de meunier.

Cette maison non datée se situe probablement vers le milieu du XIX^e siècle. Il faut la rapprocher du logis de Kerlan (Cf. p. 187) daté 1836 dont les volumes sont ici doublés.



78.22.208 Z - Vue générale de l'alignement.

LE DANOET

Ce hameau composé de plusieurs fermes est construit à un croisement de vieux chemins dont celui menant de Lanrivain à Botoha. Deux fermes ont été sélectionnées.

Ferme A (C 4, parcelle 836)

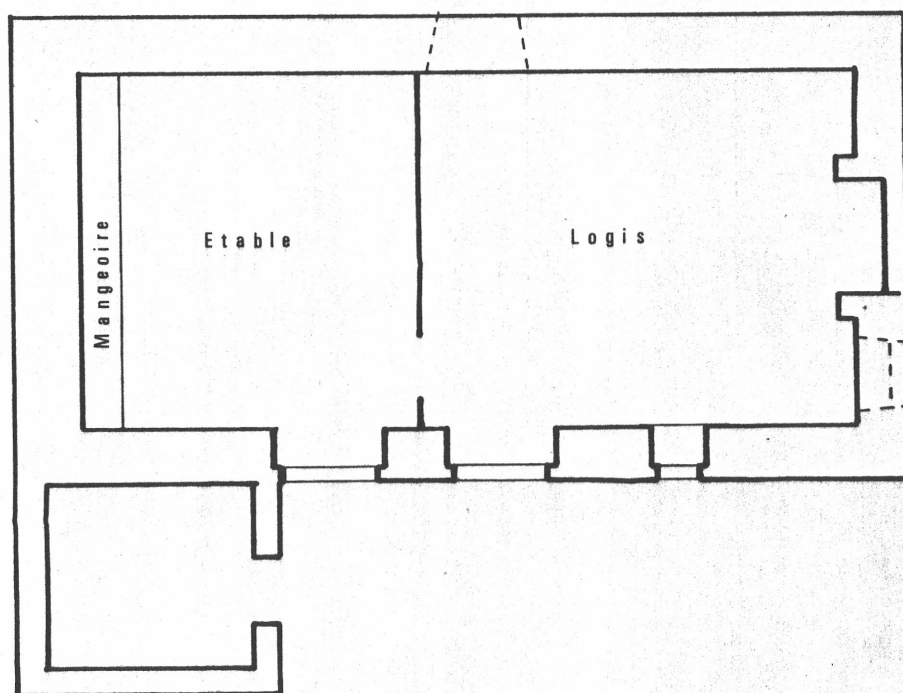
Ancien logis et dépendances disposés en alignement. Le logis au centre est daté 1666, l'accès au comble se fait par un escalier extérieur perpendiculaire à la façade. A l'intérieur, cheminée du type habituel à linteau et corbeaux en bois. L'étable ouvrant sur le chemin est datée 1667 sur le linteau de la porte, également gravé de l'inscription F. LE CAM.

Ferme B (C 4, parcelle 699)

Exemple de composition où l'étable et le logis sont regroupés sous le même toit et sont simplement divisés par une cloison de bois. Bâtiments non datés.

Dans la cour, "Kar-Ty" à piliers. Le pilier d'angle porte un décor sommaire mais unique dans la commune pour ce genre de bâtiment. Il y a trois piliers, mais les ouvertures intermédiaires sont murées.

Il existait en 1968, à l'Est du hameau deux fermes accolées (fermes C) (C 4 parcelle 814) qui ont été totalement démolies il y a quelques années. Toutes deux illustraient les deux types de distribution rencontrés fréquemment sur la commune. La première avec, au premier niveau, étable et logis séparées par une cloison de bois, le comble étant desservi par un escalier en vis dans oeuvre plaqué contre le mur postérieur. La seconde, avec étable au rez-de-chaussée et logis au premier étage desservi par un escalier extérieur. Les deux bâtiments étaient encore couverts de chaume. Il subsistait devant ces fermes, un exemple rarissime de dépendance circulaire à usage de bergerie.



Le Danoët (B)

Croquis 1/100^e



78.22.126 Z - Ferme A - Vue générale de l'alignement pris du Nord-Est.



78.22.127 Z - Ferme B - Vue générale



78.22.129 Z - "Kar-Ty" de la ferme B
détail du pilier d'angle.



67.22.79 Z - Vue générale des bâtiments de la ferme C (détruits).



67.22.80 Z - Bergerie circulaire.

GUERLOSQUET

Hameau composé de plusieurs fermes composées en alignement. La ferme au Sud (E6 parcelle 767) a un logis daté 1734, un cadran solaire en ardoises porte la 1740. Maison à deux niveaux à élévation symétrique. Puits circulaire dans la cour au devant. Le bâtiment de dépendances (E 6 parcelle 769) accolé est ouvert d'une porte plein cintre dont l'appareil est de qualité, ce bâtiment paraît plus ancien.



78.22.277 Z - Elévation antérieure du logis et des dépendances.



78.22.278 Z - Puits



78.22.279 Z - Porte ouvrant le
bâtiment de dépendances.

KERBALENOU

Trois anciens logis (abandonnés) disposés en alignement.

A gauche : maison A (A2 parcelle 241) portant la date 1812 (date d'un remaniement). Escalier intérieur en vis plaqué contre la façade antérieure. Porte en arc brisé à deux claveaux (Cf.introduction p.)

Au centre : maison B, datée 1781.

A droite : maison C (A2 parcelle 238) non datée construite en grand appareil de pierres de taille de granite (le mur antérieur a été remonté) (Cf. introduction p.149)



78.22.251 Z - Vue générale de l'alignement.



78.22.253 Z - Vue de la cheminée (dans mur-pignon droit) de la maison C.

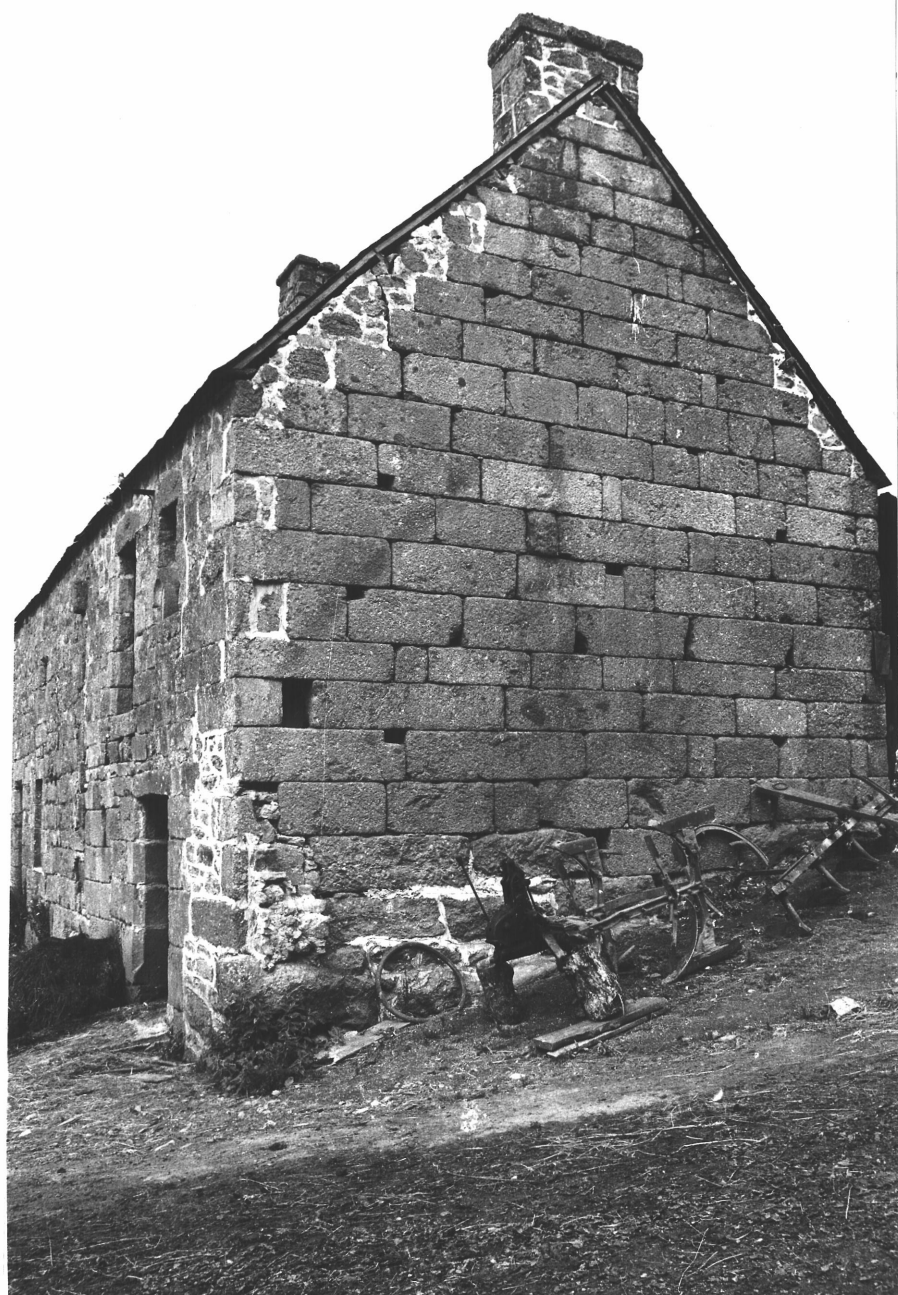
22 LANRIVAIN

KERBALENOU maison C

mur-pignon Est

67.22.132 Z

cliché NOVELLO



KERBELLEC

Au Sud du hameau, groupement de deux fermes sur une cour avec un puits commun. L'une d'entre elles (A) (C2 parcelle 155) datée 1807 est un des premiers exemples de compositions de façade ordonnancée, mais on ne retrouve pas ici, la symétrie qui est de rigueur des logis plus tardifs (cf. p.196). Toutes les cheminées intérieures ont disparu.



78.22.205 Z - Ferme A, logis (1807) élévation antérieur.



67.22.92 Z - Puits dans la cour.

KERBOFRET

Dans un hameau, ferme avec bâtiments disposés en alignement (B4 parcelle 752). Le logis à droite et l'étable à gauche communiquent par une porte ; l'étage de comble est desservi par un escalier en vis en pierre plaqué contre la façade antérieure ; cheminée monumentale au rez-de-chaussée XVII^e siècle (?).



78.22.260 Z - Vue générale des bâtiments.



78.22.262 Z - Cheminée et à droite, noyau de l'escalier en vis.

KERGONAN

Maison A portant une date très difficilement lisible 1762 (?).
L'ordonnance de la façade est rompue par la fenêtre droite du rez-de-chaussée
qui est désaxée.

L'escalier hors-oeuvre à une volée droite est unique dans
l'architecture rurale mais doit être comparé à celui du logis principal du
Manoir de Kerguillo daté 1763. Toutes les baies ont leurs encadrements
chanfreinés.



78.22.109 Z - Elévation antérieure.



78.22.112 Z - Elévation postérieure.

KERHELLO

Dans un hameau de plusieurs exploitations, ferme disposée en cour fermée composée au Sud, d'une grange, à l'Ouest d'une écurie et étable et au Nord du logis; à l'Est, la cour est fermée par un talus.

Dans la cour, un puits portant l'inscription : LE ... LOYER/1702.

L'écurie mérite d'être signalée par l'ordonnance rythmée de son élévation. Le Logis quant à lui a conservé les dispositions originelles de sa façade dissymétrique.



78.22.148 Z -

Vue générale du logis.

78.22.146 Z -
Vue de l'étable.



78.22.147 Z -

Vue du puits.

1702

KERHOS

Dans un hameau de plusieurs fermes, l'une d'entre elles (B1 parcelle 973) aux bâtiments en alignement est composée de deux anciens logis accolés ; l'un de ceux-ci (logis B) est transformé en étable.

Logis A (à gauche). Cette maison contient une monumentale cheminée aux piédroits et corbeaux moulurés d'un très grand intérêt. Elle pourrait dater du début du XVI^e siècle. Le décor de la fenêtre gauche du premier niveau rappelle celui de la fenêtre de la maison du Rest (Cf. p.). Le surhaussement du mur-gouttereau est ici nettement visible.

Logis B . Dans le comble, sur le mur Nord (à l'extrême droite), belle cheminée sans linteau à corbeaux et piédroits identiques à ceux de la cheminée du premier étage du manoir de Kerphilippe (fin XVI^e siècle ?) Au rez-de-chaussée, niche-saloir. Le collage de la façade témoigne d'une reprise dans cette partie de la maison, mais l'ensemble est en place.



78.22.159 Z - Vue générale des logis A et B

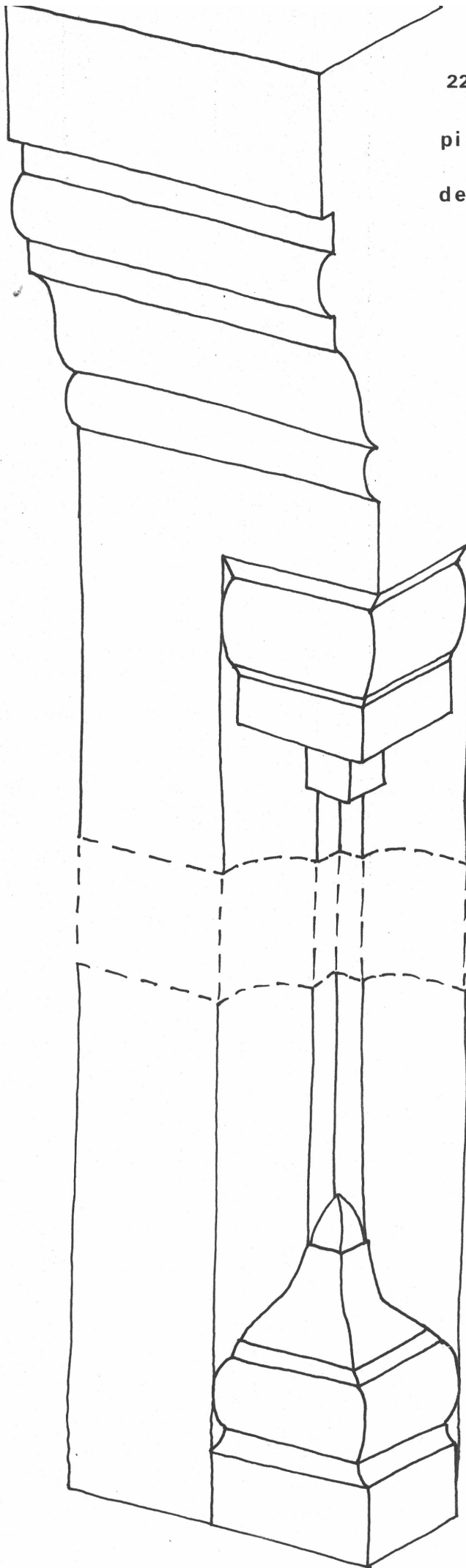


78.22.162 Z - Niche-saloir dans le logis B

22 Lanrivain. Kerhos (A)

piedroit et corbeau

de cheminée (schéma)



KERLAN

Hameau composé de plusieurs maisons, l'une d'entre elles (maison A) au Nord du village, est l'exemple d'une petite habitation à cellule unique à un seul niveau. Le linteau de la porte est gravé d'une inscription : Y CHILLIN 1836. La cheminée est d'un type unique dans la commune.

78.22.211 Z - Maison B
Vue de l'élévation Sud.



78.22.210 Z - MAISON B
Cheminée.



KERMARCAL

En 1761, la métairie de Kermarc'al dépend ainsi que celle de Leurmain de la seigneurie de Kerbastard appartenant à la famille de Loz, seigneur de Beaulieu (A.D. 12 E 1869).

Comme Kerbastard et la métairie de Kerguillo, la métairie de Kermarc'al passa dans l'héritage de la famille Sarsfield et après l'émigration de Françoise Modeste fut vendue le 29 Septembre 1794. Elle comprenait "une maison manalle, deux crèches, grange, soue à cochons, galerie, cour, aire " / A.D. 22 Q 2° orig. cart. 57).

Le village est composé de plusieurs fermes. Le logis de l'une d'elles, bien que transformé (adjonction d'une partie à droite au premier étage, transformation d'une porte en fenêtre au rez-de-chaussée) ne conserve pas moins des éléments qui permettent d'étudier les dispositions originelles.

Ce bâtiment illustre un type de distribution où le rez-de-chaussée est occupé par une ou deux étables et où l'étage, desservi par un escalier extérieur, est à usage exclusif d'habitation. Celui-ci ne comprenait qu'une pièce unique avec cheminée monumentale.

La forme et la mouluration des baies permettent de dater cette maison du début du XVII^e siècle et il est vraisemblable qu'il s'agisse de la "maison manalle" mentionnée dans le texte de 1794.

Le puits-guêrite construit dans la cour est un des exemples les mieux conservés de la commune. Les traces de départ d'un portail sont visibles à l'angle gauche du logis.



78.22.248 Z - Elévation antérieure du logis.



78.22.247 Z - Vye du pignon Ouest



78.22.240 Z - Puits.

KERVERN

Hameau situé à l'extrême Sud de la commune, dans un site très boisé au sommet d'une colline bordant la Vallée du Blavet à l'endroit où celle-ci est la plus pittoresque et sauvage. Un chemin relie Kervern au "pont du Blavet" (Cf. p. 123), de Kergomtrary.

Les deux logis alignés sont aujourd'hui ruinés. (E7 parcelle 969)
Le logis de droite (A) non daté (XVI^e siècle ?) présente encore ses dispositions originelles (escalier extérieur en façade, petite fenêtre à linteau en accolade et traverse, cheminée).
Le logis de gauche (B) contient une cheminée illustrant la "cheminée-type" de la commune, il paraît plus récent.

Au Sud du hameau subsiste un four circulaire en bon état.



78.22.281 Z - Vue générale des maisons A et B



78.22.180 Z - A droite, maison A



78.22.94 Z - Maison A, cheminée du premier étage.

78.22.95 Z - Maison B, cheminée au rez-de-chaussée.



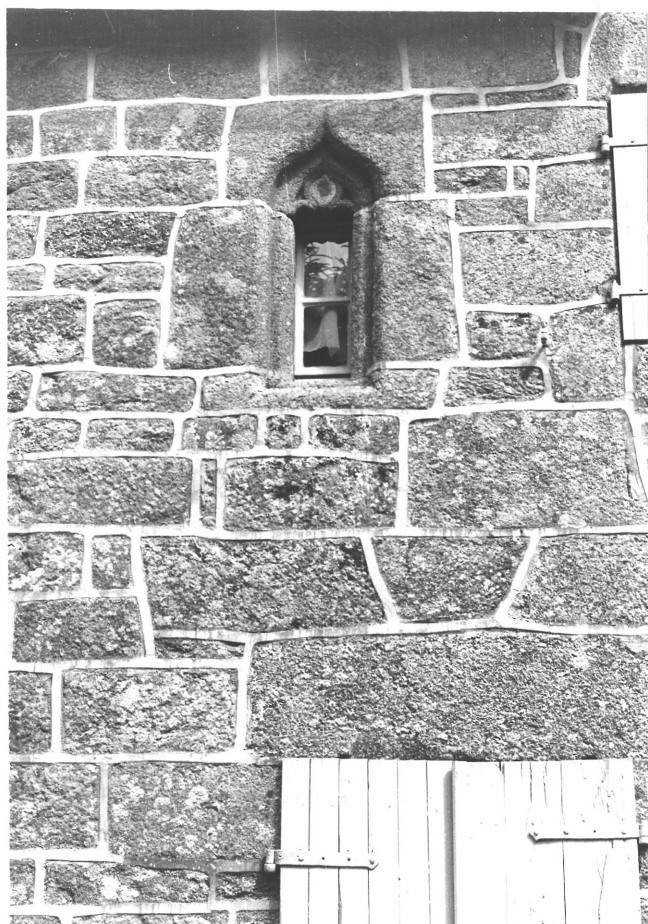
LE POULIGOU

A l'Est du hameau, (E2 parcelle 100), maison isolée située au fond d'un jardin planté de vieux arbres, celui-ci donne sur la rue au Sud par une grille soutenue par deux piliers carrés. Plan rectangulaire à deux niveaux plus comble. Malgré une impression de régularité laissée par la façade, l'élévation n'est ni ordonnancée, ni symétrique. Certaines pierres sont remployées et les ouvertures sont remaniées (rez-de-chaussée).

Le linteau de la fenêtre droite du deuxième niveau qui est aussi l'appui du jour éclairant le comble porte la date 1690. Cette date peut-être celle du gros-oeuvre de cette maison.



78.22.282 Z - Vue de l'élévation antérieure.



78.22.276 Z - Encadrement de fenêtre
remployé



78.22.283 Z - Détail du linteau
daté 1690

LE REST

Le hameau du Rest est composé d'environ huit fermes toutes construites au XIX^e siècle. Si les bâtiments de chaque ferme sont groupés, les espaces communs dans le hameau sont larges et confèrent à cet ensemble une structure très aérée. Les logis sont de grands bâtiments à deux niveaux aux élévations rigoureusement symétriques (Cf. p.). Pour ceux-ci ; l'usage de la pierre de taille est abandonné et n'est plus employé que dans les chainages d'angles et, les encadrements de baies

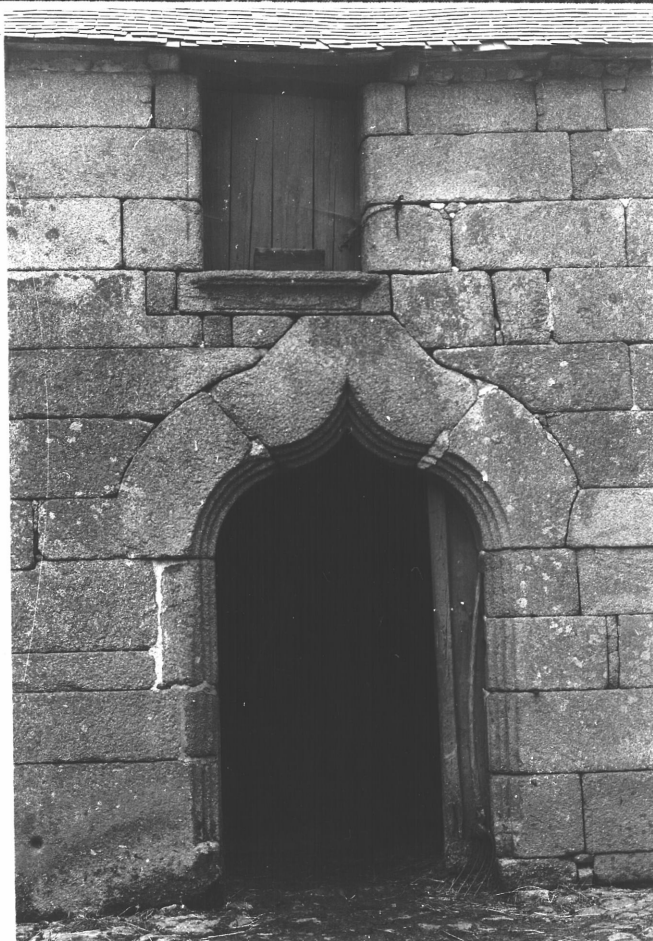
Il subsiste un bâtiment de dépendances (A3 parcelle 399) autrefois à usage de logis, (maison A) particulièrement intéressant tant du point de vue de l'appareillage des murs que du décor extérieur et intérieur. La qualité de la construction de cette maison vraisemblablement de la fin du XVI^e siècle n'a pas son pareil dans la commune.



78.22.367 Z - Maison du XIX^e siècle, élévation antérieure.



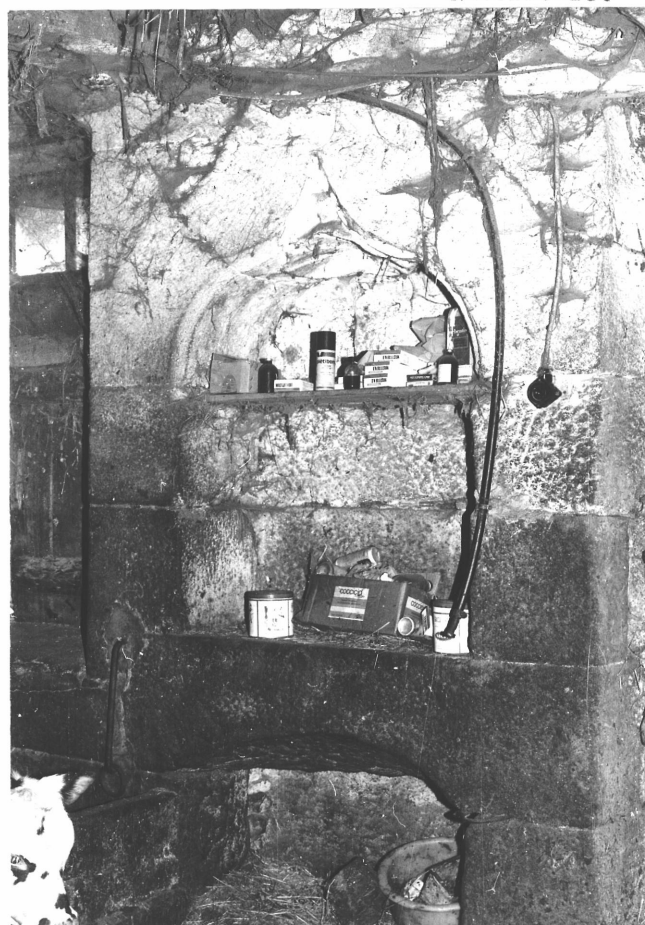
67.22.105 Z - Vue générale de la maison A



78.22.166 Z - Porte de l'élévation antérieure.



78.22.167 Z - Fenêtre de l'élévation antérieure.



78.22.165 Z - Niche-évier ornée d'une coquille.

SAINT ANTOINE

Gros hameau groupé à l'Est de la chapelle composé de plusieurs fermes (quelques unes sont en ruines, d'autres sont inoccupées). Une seule maison a été sélectionnée (D3 parcelle 677).

Maison à plan carré à deux niveaux et comble à surcroît. Au rez-de-chaussée, cheminée portant la date 1686, à corbeaux moulurés en doucine. Le premier étage est desservi par un escalier extérieur à volée droite. La fenêtre droite du premier niveau a été refaite.

Au pignon Est de la maison est accolé une étable couverte de chaume. En face dans la cour "Kar-Ty" dont une partie des murs est constituée de grands blocs de granite levés (h = 2, 20 m).

Au Nord du hameau, une deuxième dépendance est entièrement végétale ; le mur qui ferme l'enclos est construit en palis.



67.22.120 Z - Maison, élévation antérieure

1686 -



78.22.170 Z - Maison, élévation postérieure.



78.22.171 Z - Kar-Ty devant la maison.



78.22.175 Z - Puits.



78.22.181 Z - Kar-Ty au Nord du Hameau.



78.22.180 Z - Mur à "palis" au Nord du hameau.

TELLENT

Les bâtiments de la ferme sont alignés : logis et étable à gauche, il y a en effet continuité dans l'appareil. Le logis est de plan allongé (Cf. p.), exceptionnel notamment par sa distribution intérieure : deux pièces à chaque niveau séparées par un mur de refends.

Au rez-de-chaussée, grande cheminée (longueur du linteau 2,52 m) et escalier en vis dans-oeuvre plaqué contre la façade antérieure. Au premier étage, dans la pièce droite, cheminée à piedroits moulurés.

Cette ferme, non datée est remarquable par son appareillage de très grande qualité utilisé sur les deux façades. La forme et la mouluration des baies (la fenêtre du deuxième niveau au-dessus de la porte avait une traverse, disparue) permettent de situer la construction de cette maison vers la fin du XVI^e siècle ou le début du XVII^e siècle.



78.22.223 Z - Vue générale du logis



78.22.227 Z - Cheminée du 1er étage

78.22.228 Z - Détail de l'appareil
entre le logis et l'étable accolée.

Exemple de "Kar-ty de construction totalement végétale. L'armature est en bois et la couverture descendant jusqu'au sol est ici en genêts.



78.22.190 Z - Vue générale.

Le hameau conserve un des deux fours à pain recensés dans la commune. Four circulaire construit entièrement en granite, même la voûte intérieure en cul de four. La gueule en arc brisé est fermée par une dalle de granite de même forme.



78.22.86 Z - Vue du four.

BEAULIEU

Peut-être cette ferme isolée, aujourd'hui inoccupée, en grande partie récente, était-elle le chef-lieu de la baronnie de Beaulieu que les textes d'archives mentionnent fréquemment ?

C'est de la baronnie de Beaulieu appartenant au XVII^e siècle à la famille de Seillon puis aux Loz que relevaient les manoirs de Kerbastard, Kerguillo et du Golledic, ainsi que la métairie de Kermarcal.

Mais, dès 1635, le baron de Beaulieu résidait au " château de Kerbastard " (cf. p. 136). Il semble donc que Beaulieu ait été abandonné depuis longtemps au profit peut-être d'une demeure plus confortable comme devait l'être Kerbastard.

Il reste encore à connaître la nature exacte des liens féodaux qui unissaient la Baronnie de Beaulieu à la Seigneurie de Beaucours dont elle semblait relever.



78.22.93 Z - Bâtiment de dépendance.
Seul élément ancien dans la ferme.

Ferme C (C2 parc. 360). Il y subsiste le seul exemple de puits, de plan carré, dans le mur de façade de la maison.



78.22.139 Z - Puits de la ferme C.

GUEN-MANE

FERME

Village constitué de deux fermes ; seule la ferme Sud donne lieu à étude. Bâtiments disposés en cour ouverte, le côté Nord est composé d'un alignement formé de deux anciens logis (abandonnés) et de leurs dépendances.

Le logis de droite daté 1788 a un étage desservi par une porte-haute sur la façade postérieure. Le logis de gauche, plus ancien, abrite une " cheminée-type " (cf. introduction p. 153).



78.22.231 Z - Vue générale des deux anciens logis.



78.22.233 Z - Cheminée du logis gauche.

GUER AN MOC'H

FERME

Dans un village, en grande partie XIX^e siècle, ancienne ferme, en partie ruinée. Le bâtiment de plan allongé se compose d'un ancien logis (à droite) avec accès sur le mur-pignon et des anciennes dépendances transformées en logis au XIX^e siècle. Cette transformation datant de 1844 (date sur la porte de l'appentis) a rompu l'unité d'appareillage des murs. La traverse de la fenêtre du premier étage à droite a disparu. Cette ferme peut dater du XVII^e siècle.



78.22.249 Z - Vue générale de la ferme prise du Sud.

GUEROQUART

A l'Est du village (B² parc. 332 à 336) alignement de maisons anciennes en très mauvais état ou en ruines. A gauche, un ancien logis, transformé en écurie, porte la date 1648. Il comprend une pièce unique au rez-de-chaussée avec cheminée à linteau et corbeaux de bois. Le logis mitoyen construit en pierres de taille est du même type mais paraît plus récent (XVIII^e siècle ?). La couverture en ardoises est ancienne et porte un lignolet sur le faite.



78.22.156 Z - A gauche, ancien logis daté 1645.

LE GUIAUDET

HAMEAU

Ce hameau s'appelait avant la construction de la chapelle dédiée à N.D. du Guiaudet, Coat Coustronnec (cf. p. 49).

Il conserve de nombreuses maisons anciennes non datées et des maisons, où des pierres datées (1685, 1699) ont été remployées. Aucune d'entre elles ne mérite vraiment une étude particulière, mais l'ensemble du village (cf. t.I, pl. V) groupé au Nord de la chapelle mériterait d'être mis en valeur.

Une remise ancienne (cf. p. 216) est intéressante parce que l'on y retrouve une distribution rencontrée principalement dans les maisons ; un escalier extérieur à volée droite et palier desservant le comble placé au pignon.

Un ancien logis transformé en étable doit être signalé pour le décor de ses ouvertures. Il n'est pas daté.



78.22.267 Z - Remise,
escalier au pignon.

78.22.268 Z - Remise, vue
générale.



78.22.266 Z - Ancien logis
transformé en étable.

GUILLAREC

Cette ferme située au Nord du village se compose de deux alignements construits au Nord et au Sud de la cour. L'ancien logis au Nord jouxtait autrefois le portail qui fermait la cour, une pierre d'assise dans l'angle encore visible faisait office de gond. Ce logis contient une cheminée identique à celle de la maison A de Kervern (cf. p. 192). On accède à l'étage, par une porte haute ouverte sur la façade antérieure ; c'est une formule peu fréquente dans la commune.

Une étable au Nord conserve encore son toit de chaume ; c'est le dernier exemple du genre.



78.22.97 Z - Vue du logis.



78.22.96 Z - Vue de l'étable.



67.22.90 Z - Maison B. Remarquer les dalles de schiste à l'égout du toit et le lignolet au faîte.

KERGONAN

Maison B - aujourd'hui transformée en dépendances. Il subsiste quelques ouvertures anciennes, sur la façade postérieure et la tourelle d'escalier.

Cette disposition également unique dans l'architecture rurale doit être comparée à celle des maisons du bourg (parc. 50 et 56), XVIII^e siècle (?).



78.22.113 Z - Maison B, élévation postérieure.

KERGUIGNARD

Alignement d'un logis et d'une étable, celle-ci datée 1655 sur le linteau de la porte. Cette ferme est remarquable par la mise en oeuvre des matériaux de construction des murs. Le logis est construit en grand appareil réglé allongé de pierres de taille de granite ; l'étable présente une alternance de grandes et de petites pierres de taille allongées créant ainsi un effet décoratif de lits horizontaux.

Malgré le collage évident du logis et de l'étable, il est possible d'attribuer la date de 1655 aux deux bâtiments, la cheminée contenue dans le logis, de très hautes dimensions (l = 2,50m) est étroitement comparable à celle de la maison A de Burlaouen datée 1647 (cf. p. 159).



78.22.100 Z - Vue du logis.



78.22.101 Z - Vue de l'étable.

KERLOHOU

Les textes d'archives mentionnent l'existence d'une seigneurie à Kerlohou. En effet, le 18 Juillet 1640 " écuyer Jean Huon - seigneur de Kerloho demeurant en son manoir de Kermaguerin en Plusquellec baille des bâtiments et des terres dans la seigneurie de Kerloho en Lanrivain " (A.D. 22 B 45).

Il est impossible d'affirmer que la maison ici étudiée (A4 parc.527) soit le manoir de cette seigneurie. Il subsiste à droite, une maison non datée mais offrant de nombreux indices d'une construction du début du XVII^e siècle, et à gauche les ruines d'un deuxième logis avec escalier intérieur en vis plaqué contre la façade antérieure. Il semble que ces deux logis construits tous deux en pierres de taille de granite, soient contemporains.

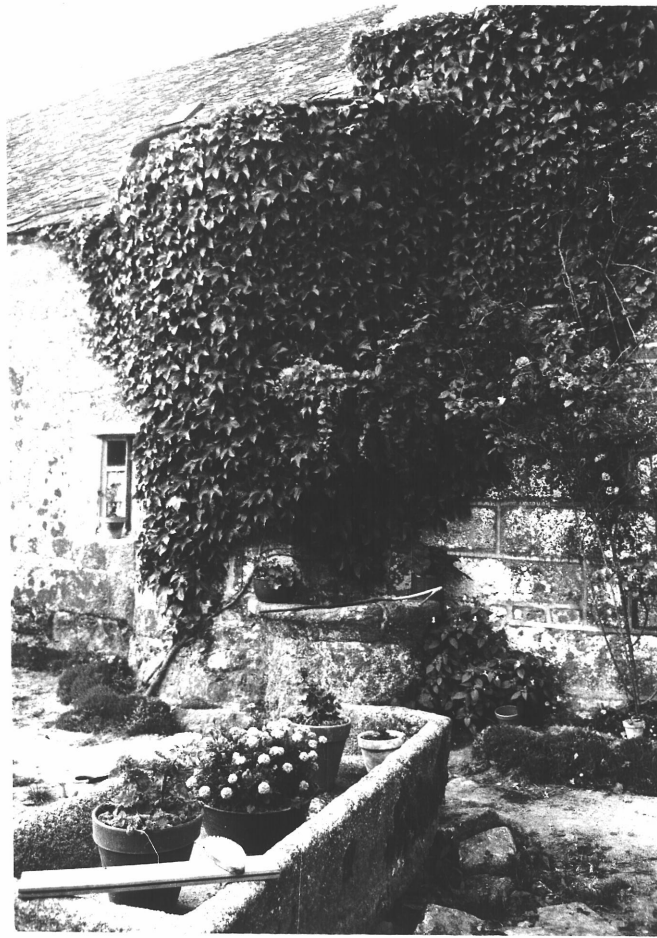


67.22.129 Z - Vue générale des bâtiments.

LE REST

La maison B (A3 parcelle 414-415) présente une disposition unique dans la commune : un escalier en vis hors-oeuvre contenu dans une tourelle circulaire plaquée sur la façade antérieure. La maison n'est pas datée.

Le puits est construit contre cette tourelle d'escalier dont le mur est en partie évidé.



67.22.110 Z - Vue de la tourelle d'escalier et du puits.

TRAOU-BLAVET

Ferme isolée située dans le fond de la vallée du Blavet (cf. C.I., p. ~~xix~~ ~~xx~~)
Par suite de la création du barrage, cette ferme est abandonnée et doit être démolie.
Les bâtiments sont disposés autour d'une cour rectangulaire, puits circulaire dans
l'angle Sud-Ouest. Si le logis paraît récent, les bâtiments de dépendances sont eux,
plus anciens, notamment, la remise qui contient encore une cheminée illustrant par-
faitement la cheminée type rencontrée sur la commune.



78.22.192 Z - Logis.

78.22.193 Z - Bâtiments
de dépendances.



78.22.194 Z - Cheminée,
mur Sud de la remise.